

L'actu du jour

Blob, la supercellule qui chasse les bactéries !

Longtemps, on a cru que *Physarum polycephalum*, plus connu sous le nom de « blob », était un champignon... ou un végétal. Il n'est en réalité ni l'un, ni l'autre, ni même un animal : c'est une cellule aux capacités étonnantes. *1jour1actu* a demandé la fiche d'identité du blob à Audrey Dussutour, chercheuse au Centre de recherche sur la cognition animale du CNRS de Toulouse.



Audrey Dussutour, avec son blob, et le livre qu'elle a écrit à son sujet ! © Stella Manta

1jour1actu : C'est quoi, le blob ?

Audrey Dussutour : C'est un organisme vivant, mais ce n'est pas un animal, ni une plante, ni un champignon. Il est **très vieux** : il est apparu il y a **1 milliard à 500 millions d'années** ! Sa particularité est qu'il n'est constitué que d'**une seule cellule**, avec **des millions de noyaux à l'intérieur**. Par comparaison, le corps d'un être humain contient 100 000 milliards de cellules, et chacune a un seul noyau.

Y a-t-il plusieurs sortes de blob ?

Pourquoi en parle-t-on ?

Parce qu'un livre sur le blob, un très vieil organisme aux capacités étonnantes, vient de sortir et a créé le buzz !



Ce petit blob rose a été découvert dans les Hautes-Pyrénées. © Véronique Larrue

Audrey Dussutour : À ce jour, **1 000 espèces** sont connues, avec **des formes et des couleurs différentes**. Cela représente environ 5 % de ce qui existe. Dans la nature, sa taille varie de 1 cm² à 1 m² mais, en laboratoire, il peut atteindre 10 m² ! Un blob, c'est un peu comme de **la pâte à modeler** : on peut le couper, assembler les morceaux, le recouper, etc.

Où les trouve-t-on ?



Observé aux États-Unis, ce blob jaune est en train de manger des champignons ! © Léa Briard

Audrey Dussutour : Dans **les sous-bois**, où il n'y a pas trop de lumière. Il ne faut pas qu'il fasse trop froid ni trop chaud. Il y en a dans **tous les pays** et **tout le monde peut les voir** ! Sauf que, souvent, on les confond avec un champignon !

Pourquoi travaillez-vous sur le blob ?

Audrey Dussutour : Son comportement est intéressant : il sait **se déplacer**, 4 cm par heure, tout en laissant des traces translucides, et **prendre des décisions**. Il a une forme **simple d'intelligence**. Par exemple, il sait trouver la sortie dans un labyrinthe par le chemin le plus court, ou sélectionner sa nourriture !

A-t-il un rôle particulier ?



Ce blob jaune mange des bactéries déposées sur des flocons d'avoine, organisés pour que l'on lise le mot... blob ! © Audrey Dussoutour

Audrey Dussoutour : Il a une **très grande importance écologique** : c'est un prédateur de bactéries ! Dans la nature, un blob **digère** des bactéries et **rejette** des micro-éléments qui sont ensuite **utilisés** par les champignons ou les plantes **pour se nourrir**. Les blobs sont fondamentaux dans la chaîne alimentaire.

Peut-il être utile à l'homme ?

Audrey Dussoutour : Actuellement, nous en sommes **au début de nos recherches**. Par exemple, le blob a un système veineux très efficace, que l'on pourrait copier. Il y a aussi des applications possibles **contre les cancers et les bactéries**.

D'où vient le nom de « blob » ?



L'affiche original du film américain The Blob

© DR

Audrey Dussutour : Le vrai nom du blob est *Physarum polycephalum...* c'est très compliqué à prononcer ! Le mot « blob » vient d'un film d'horreur des années 1950 où il est question d'un extra-terrestre, le blob, qui arrive sur Terre, qui grossit et avale les gens ! Notre blob n'est pas dangereux du tout, lui. Il ne nous envahit pas et il ne vient pas de l'espace !

Propos recueillis par Myriam Martelle

[Consulter cet article sur le site 1jour1actu.com](http://www.1jour1actu.com)